

## Livre XIV, Chapitre XXII

### Informations générales

Date compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

extrait situé sous le règne de début du Ve s.

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

### Informations éditoriales

Éditions

Éd. du texte grec:

*Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1128.

Traduction latine:

*Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1127.

Traduction allemande:

Gentz, G., Winkelmann, F., *Die Kirchengeschichte des Nicephorus Callistus Xanthopoulos (sic) und ihre Quellen, (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur 98)*, Berlin, 1966.

Références bibliographiques

- Astruc, C., «Autour de l'édition princeps de l'histoire ecclésiastique de Nicéphore Calliste Xanthopoulos», *Scriptorium* 6/2, 1952, p. 252-259.

- Turtledove, H., «The Date of Composition of the *Historia Syntomos* of Patriarch Nikephoros», *Byzantina kai Metabyzantina 4. Byzantine Studies in Honor of Milton Anastos*, Malibu, 1985, p. 91-94.

Liens

Éd. J. P. Migne, PG 146: [Nicéphore Calliste, Histoire ecclésiastique](#)

### Indexation

Noms propres [Acace](#), [Akakios, évêque d'Amid](#), [Perses](#), [Romains](#), [Théodose II](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Amid](#), [Arzanène](#), [Arzōn](#)

Sujets [argent](#), [captifs](#), [discours](#), [église](#), [empereur](#), [famine](#), [guerre](#), [impératrice](#), [or](#), [poème](#), [prisonniers](#), [soldat](#), [trésor](#), [troupes](#), [vases sacrés](#), [victoire](#)

### Traduction

Texte

*Au sujet de l'évêque d'Amide- suppr. Akakios (Acace) qui convertit les vases sacrés de l'Église en argent, racheta les prisonniers perses et les renvoya chez eux ; cet acte suscita une grande admiration chez les Perses.*

Dans la ville d'Amid il était un évêque du nom d'Akakios; la bonne action que voici le rendit encore plus célèbre et fameux auprès de tous. Lorsque les troupes des Romains eurent assiégé la ville d'Azazènè (Arzōn en Arzanène), plus de sept cent mille Perses furent faits prisonniers; ils ne pouvaient nullement être rendus au roi perse et, accablés par la famine, étaient à la dernière extrémité (cette situation affligeait terriblement le roi perse). Lorsqu'Akakios eut appris ces choses, il ne resta pas inactif mais réunit ses ouailles: «Mes enfants, notre Dieu à nous n'a point besoin de plateaux et ne fait aucun cas de coupes; car il n'a besoin de rien, il ne mange pas et ne boit pas non plus. Or, je pense que beaucoup de trésors qui appartiennent à son Église - la plupart d'entre eux sont en or, d'autres sont en argent - et qu'il a reçus grâce à la faveur et aux offrandes de ses proches, pourraient servir à délivrer les captifs perses et à nourrir des affamés.» Après avoir dit cela et d'autres choses de ce genre, il donna ces trésors de Dieu pour fondre dans un creuset. Il en tira la somme qui correspondait [à la rançon], la remit aux soldats et reçut en échange les captifs. Par la suite, il les nourrit suffisamment, les munit de provisions pour la route et les renvoya auprès de leur roi Goranès (Wahrām). L'acte de l'évêque surprit au plus haut point le roi des Perses, car les Romains remportaient la victoire à plate couture dans deux domaines: à la guerre, aussi bien qu'aux actes de bienfaisance. On dit aussi que le Perse fut pris du désir de rencontrer en personne cet homme, afin de profiter de sa présence et d'avoir l'honneur de s'entretenir avec lui. Et sous l'ordre de l'empereur, cet homme allait devenir célèbre. Comme une victoire aussi importante avait été délivrée par Dieu, des orateurs confirmés présentèrent en public les louanges qu'ils écrivaient pour l'empereur: l'un parce qu'il voulait faire preuve de ses compétences à compiler des discours, l'autre parce qu'il aspirait à se rapprocher de l'empereur; un autre encore pour une raison quelconque. Ces discours mettaient en avant les qualités de l'empereur, dont nous avons essayé de donner une image générale plus haut ; nous n'avons parcouru brièvement que peu de choses, alors qu'une multitude était à notre disposition. Ceux qui se consacraient à la rédaction des discours ne furent pas les seuls à [s'adonner à cette activité]: l'impératrice elle-même, qui était aussi l'épouse du souverain, composa des poèmes en se servant du «mètre héroïque»; car c'était une femme d'une grande érudition. Comme je viens de l'évoquer, il est temps, me semble-t-il, que je m'attarde sur sa personne: dire qui elle était, d'où elle venait et pourquoi on jugea qu'elle pouvait se marier à Théodose. Voici la chose.

---

Traducteur(s) Anna Lampadaridi

## **Édition numérique**

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).  
Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 29/12/2020 Dernière  
modification le 01/07/2022

---